

BULLETIN MENSUEL

de

l'Association des Naturalistes de la Vallée du Loing*Fondée le 20 Juin 1913*

Administration et Correspondance : 33, rue de l'Hôtel-de-Ville, MORET-SUR-LOING (Seine-et-Marne)
Chèques postaux : Paris 569.34

Abonnement annuel (avec le *Bulletin* trimestriel) : 12 fr. ; pour les Membres de l'Association : 10 fr.

523 Membres

EXCURSION DU 12 SEPTEMBRE 1926**aux Friches de Poligny (Seine-et-Marne)**

Les précédentes excursions qui se sont déroulées dans la partie Sud des friches de Poligny ont montré les friches sous l' « aspect désolé » ; l'excursion du 12 septembre doit montrer « la friche fleurie », véritable champ de Bruyères d'où émergent les blocs de grès caractéristiques de la région.

Départ de Moret-Gare : 7 h. 44.

Arrivée à Nemours : 8 h. 16.

Départ de Montargis : 6 h. 26.

Arrivée à Nemours : 7 h. 20.

Rendez-vous à 8 h. 45, devant l'Eglise de Nemours.

Itinéraire : Le Rocher Vert, la Vallée des Chataigniers, Carrière de sable et Carrière communale de Poligny, la Friche fleurie.

Déjeuner avec tous vivres tirés du sac.

Le retour pourra s'effectuer par la route de Pierre-Le-Sault et la route de Montargis.

Séance du 15 août 1926, à Lorris (Loiret)

Présidence de M. Ulysse NARME, Président.

Admission des Membres présentés à la séance dernière.

Présentations. — M. Aristide MARIE, avocat, 37, rue du Chemin-de-Fer, Fontainebleau (Seine-et-Marne), présenté par M. le D^r M. ROYER ; commissaires-rapporteurs : MM. le D^r H. DALMON et E. SINTUREL.

M. Louis PORROU, chirurgien-dentiste, 9, quai Victor-Hugo, Nemours (Seine-et-Marne), présenté par M. U. NARME ; commissaires-rapporteurs : MM. L. BOBIN et le D^r LEYRAT.

M. Eugène VALLÉE, jardinier-paysagiste, Montigny-sur-Loing (Seine-et-Marne), présenté par M. le D^r H. DALMON ; commissaires-rapporteurs : MM. C. PETIT et G. SAINT-ANDRÉ.

Nécrologie. — Le Président annonce avec un vif regret le décès de notre collègue Gustave LEBLANC, qui faisait partie de l'Association depuis 1922. Notre collègue était Membre du Comité interministériel des Plantes médicinales et avait fait de nombreuses conférences à ce sujet dans notre région.

Distinction honorifique. — Le Président annonce avec satisfaction que notre collègue Hippolyte CHOLLET, de Montigny-sur-Loing, vient d'être promu Chevalier du Mérite agricole.

Correspondance. — Le Président donne lecture de la lettre suivante au sujet de la suppression du pluviomètre de l'Ecluse des Buttes, à Nemours.

DIRECTION

Melun, le 24 juillet 1926.

»»»
SERVICES AGRICOLES

DE SEINE-ET-MARNE

COMMISSION MÉTÉOROLOGIQUE

DE SEINE-ET-MARNE

Mon cher Président,

J'ai lu avec intérêt, dans le *Bulletin mensuel* de juillet, la note concernant la suppression du pluviomètre de l'Ecluse des Buttes à Nemours.

Hélas ! il en est des pluviomètres comme de bien des choses, leur nombre a été un peu réduit cette année sur l'ensemble du bassin de la Seine. En Seine-et-Marne, le pluviomètre de Touquin a suivi le même sort que celui de Nemours.

Mais, dans votre petite cité, je dois vous signaler l'existence de deux autres pluviomètres, qui fonctionnent depuis plusieurs années ; d'abord celui du Service de Surveillance des Sources de la Ville de Paris, placé dans la cour du laboratoire de notre collègue, M. P. MALHERBE ; ensuite, celui de la Commission météorologique, situé près du hangar des Ponts et Chaussées, route de Foljuif, et observé très régulièrement par M. POTIER, chef cantonnier, ainsi que les températures maxima et minima.

La série des observations pluviométriques de la région de Nemours ne sont donc pas en voie d'extinction.

Je profite de cette lettre pour faire connaître à nos collègues les emplacements des pluviomètres placés sur le bassin du Loing, ou à ses limites, dans le département de Seine-et-Marne, autres que ceux de Nemours :

- 1° Egreville, observateur M. DAIRY, service de la Ville de Paris ;
- 2° La Chapelle-la-Reine, observateur M. HERBELOT, service de la Ville de Paris ;
- 3° Mondreville, observateur M. HAYE, Commission météorologique ;
- 4° Varenne-sur-Seine, observateur M. GRAVÉ, Commission météorologique.

On pourrait encore ajouter le pluviomètre de l'Ecole d'Application d'artillerie de Fontainebleau.

Il peut en exister d'autres, mais dont les résultats ne sont pas publiés, et je serais très heureux, pour ma part, d'entrer en relations avec les observateurs ; cherchant à resserrer le réseau des observations du département.

Le pluviomètre de Mondreville était observé jusqu'en 1922 à Château-Landon. Lors de la réorganisation des observations en 1923, j'ai dû confier à M. HAYE les observations, Mondreville présentant un meilleur emplacement.

Les observations recueillies dans ces différentes stations sont publiées :

1° Jusqu'en 1922 dans les *Annales du Bureau Central météorologique* ; depuis 1923 dans les différentes publications de l'Office National Météorologique ;

2° Pour les pluviomètres dépendant du service de la Ville de Paris, dans les *Annales des services techniques d'hygiène de la Ville de Paris* et dans les publications de l'Office National Météorologique.

Restant à la disposition de nos Collègues pour tous renseignements complémentaires, veuillez agréer, mon Cher Président, l'assurance de mes sentiments distingués.

Maurice MARCEL,
Secrétaire de la Commission
Météorologique de Seine-et-Marne.

Présence du *Montagnites Candollei* Fr. [CHAMPIGNONS AGARICINÉES]
dans la Vallée du Loing

par U. NARME

Un spécimen de *Montagnites Candollei* Fr. vient d'être trouvé à Saint-Pierre-lès-Nemours, le 8 août 1926, dans des terrains sablonneux, en lisière d'un jardin.

Ce champignon privé de chapeau porte ses lamelles fixées autour du sommet du stipe, comme les rayons d'une roue. Un voile général persiste sous la forme d'une volve.

Ce genre ne comprend qu'une seule espèce, très rare, et particulière à la région méditerranéenne ; il établit le passage entre les Agaricinées et les Lycoperdinées, par l'intermédiaire du genre exotique *Gyrophragmium* M o n t. (FORQUIGNON, 1886).

M. le P^r L. DUFOUR se demande si le spécimen de *Montagnites*, qui vient enrichir la flore de la Vallée du Loing, ne doit pas être considéré comme acclimaté à la suite d'une importation de fourrages, d'emballages, ou de fleurs, provenant du Midi et répandus sur le terrain.

Excursion des 15 et 16 août 1926

Onze naturalistes ont pris part à l'excursion organisée pour l'étude de la lisière Nord-Est de la forêt d'Orléans, avec Lorris comme port d'attache. Ce sont MM. L. BOBIN, V. COLLAUD, le P^r L. DUFOUR, H. FLON, R. GAUME ; D. GUITAT, P. LACODRE, E. LECOMTE, U. NARME, le D^r M. ROYER et E. SOUDAN.

La plupart de nos collègues avaient devancé l'heure du rendez-vous et étaient arrivés à Lorris dès le samedi 14, afin de recueillir le plus d'éléments possibles pour l'étude de cette région des plus intéressantes.

Les botanistes et les entomologistes ont exploré avec succès les étangs

d'Orléans, des Bois, du Gué-l'Evêque, en même temps que les géographes relevaient avec soin la ligne de partage des eaux du bassin de la Loire et de celui du Loing. Les mycologues, peu favorisés par la sécheresse, purent néanmoins agrémenter l'un des repas d'un succulent plat de cèpes et de charbonniers.

On trouvera dans le *Bulletin trimestriel* les résultats scientifiques de cette excursion dont les participants ont emporté, avec d'importants matériaux, le plus agréable souvenir.

Nous donnons ci-dessous quelques renseignements sur Lorris, empruntés à l'Histoire de Lorris de l'abbé BERNOIS (1).

Lorris. — Topographie. — Située sur la limite de la forêt d'Orléans à 0° 10' de longitude Est et à 47°53'31'' de latitude Nord sur la route de Châteauneuf à Montargis, à 23 kilomètres de cette dernière ville et à 48 d'Orléans, la petite ville de Lorris occupe, entre Orléans, Montargis et Gien, le centre d'un plateau qui formait la plus grande partie d'une contrée autrefois appelée « la Gaule Chaumontoise. » Cette dénomination paraît assez singulière pour un pays plat et qui n'a rien de commun avec les montagnes. Cependant, les aspérités les plus minimes ont suffi à lui valoir le nom de « Montois. » L'épithète de « Calvus » s'explique plus facilement par les terrains vagues et les landes plus fréquentes sur le territoire de Lorris que partout ailleurs...

Consistance territoriale. — Le territoire de Lorris, composé de terrain tertiaire moyen, renferme, comme dans le Gâtinais, du calcaire lacustre supérieur, un peu de craie, mais surtout les sables et argiles de la Sologne. Quelques dépôts tourbeux existent dans les marais et marquent la dernière phase de l'époque quaternaire. Il confine aux communes de Noyers, de La Cour-Marigny, de Montereau, d'Ouzouer-sur-Loire ; de Vieilles-Maisons, de Coudroy et des Bordes.

Ce territoire a une superficie de 3084 hectares, établie ainsi qu'il suit par la matrice cadastrale :

1. Terres labourables	2323
2. Prés	122
3. Vignes	31
4. Bois	465
5. Divers, Étangs, Landes	148

(A suivre)

3084 hectares

(1) Cf. Abbé C. Bernois, Histoire de Lorris. *Ann. Soc. hist. et arch. Gâtinais*, XXVIII [1910], pp. 161-306; *l. c.*, XXIX [1911], pp. 29-125; *l. c.*, XXX [1912], pp. 161-212 et 318-382; *l. c.*, XXXI [1913], pp. 125-212 et 384-424.

Le Secrétaire général-Gérant :

D^r MAURICE ROYER.

Achevé d'imprimer le 26 août 1926.